

Approche pédagogique

L'ouverture prochaine de l'Institution postsecondaire des Premières Nations (IPPN) est la concrétisation d'un travail de longue haleine animé par un seul rêve : offrir aux jeunes autochtones un collège élaboré spécifiquement pour eux. Un cadre d'enseignement et un milieu de vie qui tiennent compte de leurs spécificités culturelles, de leur contexte social et de leurs intérêts. L'objectif est simple : outiller cette génération pour qu'elle puisse relever les défis auxquels elle sera confrontée, tant au niveau individuel, communautaire que national.

Pour y parvenir, l'IPPN veut incarner certaines valeurs qui seront les fondements de son approche éducative : la valorisation de l'identité autochtone, l'innovation, l'ouverture d'esprit et l'excellence. Il s'agit d'une approche ambitieuse qui, pour réussir, devra jouir d'un appui indéfectible de la part des enseignants et autres professionnels du collège. Ceux-ci devront faire rayonner ces valeurs dans le quotidien de l'Institution. Il est de leur responsabilité de donner le ton et la couleur du collège dès l'ouverture, avec la première cohorte. Aussi, le CEPN a de nombreuses attentes face au personnel, tant au niveau de l'implication, des aptitudes que des attitudes.

La première de ces attitudes est évidemment l'ouverture d'esprit. Le collège se veut dynamique et innovant, tout en étant enraciné dans les cultures autochtones. Si le contexte socioculturel des Premières Nations peut être un défi pour les professionnels allochtones n'étant pas familiers avec leur culture et leurs réalités, il ne s'agit pas du seul que devra braver le personnel. Pour atteindre nos objectifs, nous devons penser *out of the box*, sortir du cadre et explorer de nouveaux sentiers. Cela peut signifier fracturer et réarranger le temps de classe pour mettre les jeunes en action dans des situations d'apprentissage direct, multiplier les rencontres et les interactions avec des acteurs clés des Premières Nations.

Le collège se veut un lieu de débats et de réflexion. Sur le monde, bien sûr, mais avant tout sur les Premières Nations, et cela dans tous les domaines : éducation, santé, histoire, politique, arts et littérature... L'équipe devra amener les étudiants à réfléchir à leur situation individuelle et collective au-delà de l'image pernicieuse alimentée par les médias et la société dominante ou le cercle restreint et immédiat de leur seule communauté. Comparer des situations, confronter des théories provenant de penseurs autochtones du monde, réfléchir sur les possibilités d'un monde à construire, voilà différents moyens de stimuler l'esprit critique de nos étudiants. Une autre façon d'ouvrir leurs horizons est de les sortir de la classe pour assister à des manifestations culturelles, sociales ou politiques : un forum sur l'avenir économique des Premières Nations, un rassemblement de femmes autochtones, une nouvelle pièce de théâtre d'Ondinnok, etc. Comme en tout ce qui touche au collège, la participation des ressources humaines de nos communautés doit être valorisée et priorisée.

Avoir un collège pour les Premières Nations signifie aussi repenser entièrement le contenu de tous les cours, non seulement pour y inclure des exemples adaptés à la situation autochtone, mais aussi pour mettre en valeur les théories et concepts aborigènes dans leurs détails et nuances, au-delà des banalités insipides que l'on entend trop souvent sur les peuples autochtones. Pour ce faire, il faut mettre de côté l'isolationnisme du milieu éducationnel où chaque professeur travaille en solitaire dans son champ d'expertise. À l'IPPN, nous croyons qu'une démarche collective d'équipe doit s'imposer dans la construction du contenu des cours et le partage de la matière;

dans la planification et l'évaluation d'activités et de projets conjoints englobant différentes disciplines, et aussi dans l'animation du milieu de vie que constitue le collège. L'IPPN accompagnera les enseignants et partagera avec eux une vigilance certaine sur les contenus et les façons de faire. Néanmoins, le personnel devra démontrer un véritable leadership et une capacité à travailler en équipe.

L'IPPN sera doté des plus récentes technologies d'apprentissage et de communication. Les distances ne sont plus des obstacles aux ressources intellectuelles et culturelles. À même la classe, la vidéoconférence nous donne accès, en quelques clics, à des invités de partout dans le monde : une artiste gitksan de Vancouver, un auteur cri de Toronto, une spécialiste maorie des méthodologies en direct de la Nouvelle-Zélande... Les possibilités ne sont limitées que par le dynamisme et les connaissances du corps professoral. Aussi, il sera primordial que les enseignants utilisent et renouvellent continuellement leur réseau de contacts dans le monde autochtone, particulièrement en ce qui touche sa discipline.

Évidemment, l'adaptation du contenu et du cadre aux réalités des Premières Nations ne sera jamais une excuse pour baisser les attentes face aux étudiants. Bien au contraire, l'excellence sera promue en tout temps, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe. Le dépassement de soi, l'implication sociale et la maîtrise des concepts et outils intellectuels doivent être les balises pour former les leaders de demain.

Si vous croyez avoir les aptitudes, les connaissances et le dynamisme nécessaire pour relever un tel défi, nous vous invitons à soumettre votre candidature comme membre du personnel de l'IPPN.